

# A cœur ouvert avec le Dr Prêtre

**Invité par le Rotary-Club Les Reussilles, le Dr René Prêtre, élu «Suisse de l'année 2009», a donné mercredi dernier au CIP une conférence sur le thème de La Chirurgie du cœur. Un moment fort avec le chirurgien aux doigts d'or.**

MICHEL BOURQUI

Calme, disponible, chaleureux et modeste, René Prêtre, véritable sommité mondiale de la chirurgie du cœur, et plus particulièrement celui des enfants, a laissé une très forte impression, mercredi soir, au CIP. La soixantaine de Rotarien(ne)s de la région, qui ont eu le privilège de l'entendre et de le côtoyer, n'oublieront certainement pas de sitôt ce moment fort. Premier Romand à être élu «Suisse de l'année» le 9 janvier 2010 lors de la 8e cérémonie des Swiss Awards, le Dr René Prêtre, 51 ans, a également remporté le Awards Société. En préambule à la conférence, les responsables du Rotary, Jean-Jacques Beuchat, président, et Bertrand Perrin ont relaté et rappelé le parcours de ce brillant chirurgien du cœur.

Troisième enfant d'une fratrie de sept, mais aîné des garçons, René Prêtre était tout désigné pour reprendre la ferme familiale à Boncourt. Lui se voyait en footballeur, son sport favori. Après une enfance simple à la campagne, il étudie et obtient sa maturité avant de faire médecine. Plus question, dès lors, de devenir agriculteur, il laisse l'exploitation familiale à son frère Bernard. Une fulgurante et brillante ascension professionnelle lui ou-

vre le poste de professeur à l'Université de Zurich, où il enseigne et fait de la recherche. Parallèlement, il consacre une bonne partie de sa vie aux enfants souffrant de malformation cardiaque du Kinderspital de Zurich.

Le Dr René Prêtre sera aussi amené à opérer dans les Balkans, à Dubaï, en Somalie, en Géorgie, ainsi qu'à Monaco où on lui propose de reprendre la direction de l'Hôpital de la Principauté. Ce qu'il refuse, comme il avait déjà refusé la même proposition à Dortmund. Ses contacts avec des confrères français l'amèneront ensuite à adhérer au projet «chaîne de l'espoir», qui a pour but d'opérer des enfants africains au Mozambique. Il crée ensuite sa propre fondation, «Le Petit Cœur», afin de financer ses projets en Afrique.

C'est donc ce grand professeur qui voue une passion sans limite à la chirurgie cardiaque qui était orateur au CIP. En un peu plus d'une heure, il a vulgarisé sa spécialité à un tel point que cela semblait un jeu d'enfant. Et pourtant, la chirurgie du cœur, qui se pratique depuis 1952 seulement, reste le sommet de la profession. Le Dr Prêtre a évoqué les étapes clés et les incroyables progrès réalisés en moins de 60 ans par cette chirurgie de l'organe de vie, le seul rattaché directement à tous les autres organes du corps humain. D'où cette difficulté d'opérer sans mettre en péril la vie. L'avènement de la «machine cœur-poumons», vers le début des années 60, fera faire un pas de géant à la chirurgie cardiaque. Machine qui, entre autres, permet



**CHÈQUE** Les responsables du Rotary-Club Les Reussilles ont remis un chèque de 10 000 fr. à la Fondation Le Petit Cœur. De g. à dr., Bertrand Perrin, Willy Gunzinger, Dr René Prêtre, Jean-Jacques Beuchat. (M. BOURQUI)

d'abaisser la température du cœur à 15° et de l'arrêter pour l'opérer tout en gardant les autres fonctions vitales en marche... Film vidéo à l'appui, l'assistance a eu droit au grand

frisson avec une opération d'un cœur d'enfant, comme en live. Bref, impossible en quelques lignes de détailler tout ce qui s'est dit lors de cette passionnante conférence.

Très beau geste enfin que celui du Rotary-Club Les Reussilles qui, en fin de soirée, a remis un chèque de 10 000 fr. au Dr René Prêtre pour sa fondation «Le Petit Cœur». /MSB

## Les enfants et l'Afrique

Pourquoi les enfants? «Un peu par hasard, répond le Dr Prêtre. C'est lors d'un stage aux urgences à New York qu'un chirurgien m'a dit: tu as de bonnes mains, tu dois opérer des cœurs d'enfants. Mais au départ, c'était une certitude pour moi. Je voulais être chirurgien. Une profession qui a ce côté magique de réparer, de prolonger la vie.»

Et l'Afrique, quel temps y consacre-t-il? «Deux semaines par an sur mes vacances, ajoute-t-il. J'y vais avec une super équipe d'une douzaine de spécialistes. Sur place, j'opère une trentaine d'enfants, trois par jour. Cela paraît peu, mais les conditions sont différentes de chez nous, bien qu'elles soient bonnes. Et il

faut prendre en compte tout le temps nécessaire à initier et spécialiser les confrères africains.»

A Zurich, combien d'enfants sauve-t-il d'une mort quasi certaine? «Près de 350 enfants atteints de malformation cardiaque, bien souvent dans les premières semaines de vie, alors que leur cœur n'a que la taille d'un abricot», conclut-il. Et là, les yeux du Dr Prêtre s'illuminent encore davantage. Pour lui, le cœur est un organe, un bijou incomparable. Il dit avoir une chance extraordinaire de pouvoir exercer une telle profession. «Ce que l'on fait est extraordinairement magnifique, sur un organe qui l'est tout autant». /msb